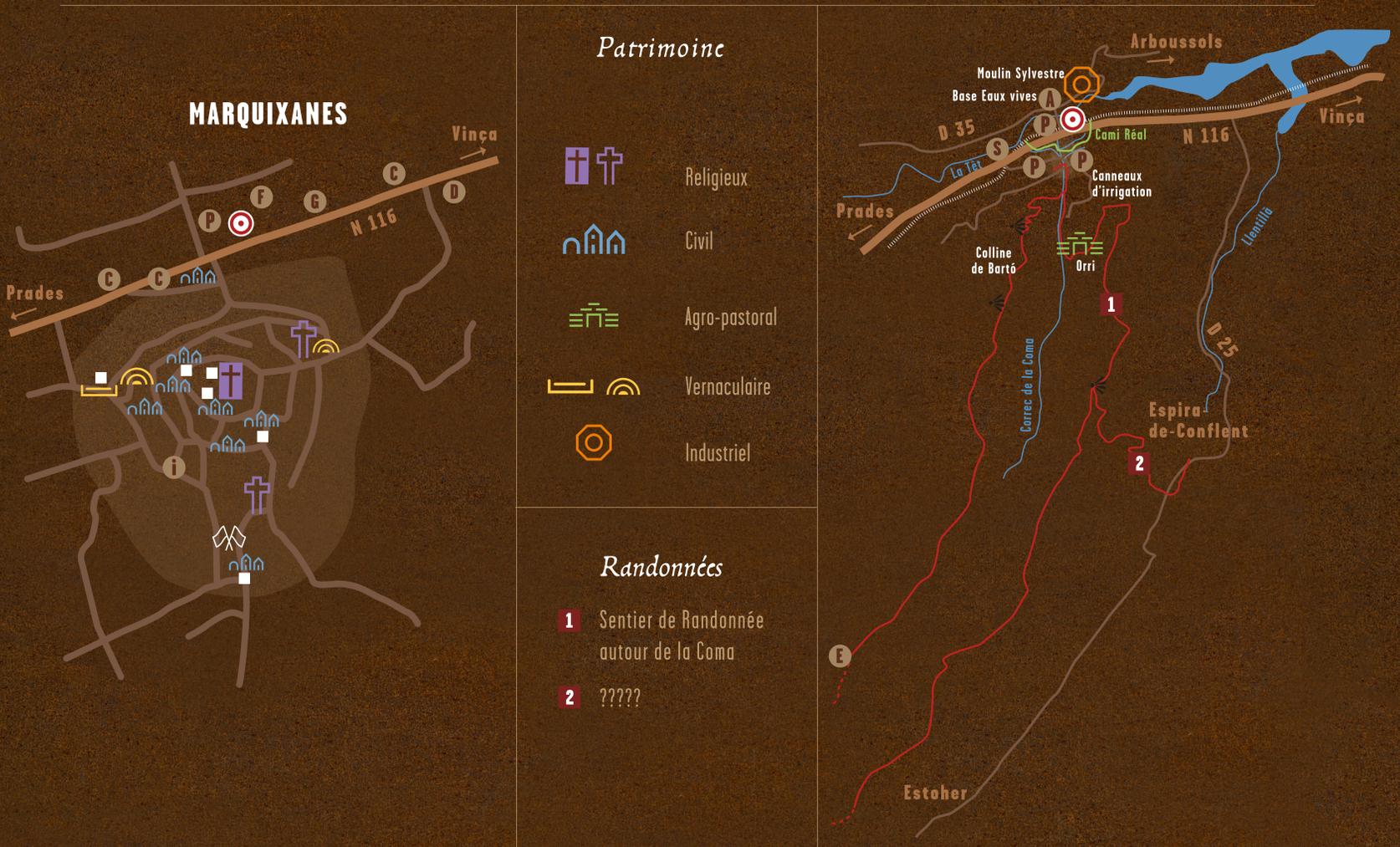




CONFLENT-CANIGÓ, MÉMOIRES D'UNE TERRE

Marquixanes, un village médiéval. Son évolution jusqu'à nos jours



- Vous êtes ici
- Emplacement des panneaux
- Mairie
- Salle des fêtes
- Informations & Agence Postale
- Commerce
- Cave coopérative
- Salaisons de Marquixanes
- Gîte d'étape
- Gare
- Parking
- Aire de pique nique



Route nationale devant l'ancienne gare.
© Brun frères, Perpignan



Maître-autel dédié à S^{te} Eulalie et S^{te} Julie.
© Association la Cellere de Marquixanes



Porte d'entrée dans l'espace fortifié.
© Claude Mestres



Route nationale au droit du passage à niveau actuel.



Fontaine restaurée en 2012.
© Association la Cellere de Marquixanes

Un emplacement stratégique dans le confluent depuis l'antiquité

Marquixanes est un village à découvrir. Il est situé depuis l'Antiquité à proximité de la *via confluentana*, voie romaine menant d'Elne jusqu'en Cerdagne. Le village est bâti sur un éperon rocheux, au cœur d'une vaste plaine alluviale fertile de la Têt entourée de collines à la végétation méditerranéenne de type maquis.

Dès 1007 une annotation mentionne Marquixanes : un certain Miron donne à l'abbaye de Saint-Martin-du-Canigó une vigne et 2 pièces de terre sises à « coma » territoire de *Marechexanis*.

Marquixanes est alors détenu, jusqu'à la Révolution française par l'abbaye de Saint-Martin-du-Canigó.

le village naît et s'agrandit au Moyen-Âge autour d'une *cellera*

Au XII^e siècle, Alphonse d'Aragon accorde à l'abbé de Saint-Martin-du-Canigó un privilège lui permettant de construire une enceinte fortifiée afin de protéger des pillages les récoltes entreposées dans la *cellera*, ensemble de celliers sur un espace sacré de 30 pas autour de l'église.

Puis en 1245, une nouvelle permission est accordée à l'abbaye de Saint-Martin-du-Canigó par Jaume 1^{er} roi d'Aragon, pour protéger ses frontières avec le royaume de France de Saint Louis. Ces remparts furent démantelés en 1347, puis reconstruits, pour punir le village qui s'était positionné en faveur du roi de Majorque Jaume II.

Nous découvrons ainsi les vestiges de trois rangs de fortifications qui ont protégé successivement les développements concentriques du village autour de la *cellera*, remarquablement conservée.

Les troupeaux de moutons en transhumance traversaient le village d'Est en Ouest sur le *cami real*, un chemin royal à péages. Le passé pastoral du village est perceptible dans son architecture, avec d'anciennes bergeries construites avec de nombreux caïro (briques rouges).

Au XVII^e, le village s'agrandit encore de deux quartiers plus bourgeois : dont les portails d'entrée sont surmontés d'un arc en pierres taillées. Au sommet du piton rocheux, l'église a été reconstruite au XVII^e siècle, selon les préceptes de la Contre-réforme. Son ensemble de neuf retables baroques est classé Monuments historiques.

Au cours de la visite on découvre des fours à pain, des pierres taillées et la fontaine datant de 1663, encore utilisée par les habitants.